

Êtes-vous plutôt «cruciverbiste» ou «verbicruciste»?

Par  Jean Pruvost (<http://plus.lefigaro.fr/page/jean-pruvost-0>) | Publié le 13/10/2017 à 11:18



109587520/contrastwerkstatt - stock.adobe.com

MOTS DE TOUS LES ÂGES - L'éminent lexicologue Jean Pruvost, auteur d'un *Dico des dictionnaires* qui fait référence, analyse chaque semaine pour *Le Figaro* un mot de l'actualité. L'écrivain s'interroge aujourd'hui sur l'origine des mots-croisés.

«Je feuillette les vieux journaux [...], je cherche les mots croisés. Hélas! Dans toutes les grilles, un Bic a précédé le mien, un Bic fortiche, d'ailleurs. Dès la promenade, je vais me mettre en quête de cette cruciverbiste: ces filles-là en général, je m'en fais de bonnes potes», confie à ses lecteurs Albertine Sarrazin, en 1965, dans *La Cavale*. Les mots croisés, belle formule, mais sait-on qu'on a échappé de peu aux cross words puzzles?

À Antony, tout d'abord

Pourquoi évoquer les mots croisés? Parce qu'à Antony - un rendez-vous à ne pas rater l'année prochaine - se déroule au début de chaque mois d'octobre une belle compétition rassemblant les verbicrucistes et les cruciverbistes sous la houlette chaleureuse de son organisateur, Yves Cunow.

D'un côté, rayonnent les auteurs de grilles de mots croisés, princes talentueux et bourreaux des mots à croiser, et de l'autre viennent se mesurer des champions de la grille, pouvant faire un sort aux mots croisés ou fléchés en quelques minutes.

Je les ai observés avec effarement, ces derniers achevant déjà une première grille quand, tout fier pourtant, je n'avais, trouvé que trois mots: ces champions sont de vrais pourfendeurs de définitions - souvent vicieusement formulées -, tout comme la jeune femme «au Bic fortiche» qui remplit la grille, avant Albertine, interloquée et déjà admirative. Le constat s'impose: les mots croisés ont conquis toute la presse, de manière pacifique et rassembleuse, mais depuis quand?

Un mot anglais pour une invasion délicieuse...

Yves Cunow, historien du sujet, le rappelle: c'est le 9 novembre 1924 que paraît la première grille dans un journal francophone, précisément le *Dimanche illustré*. Elle n'est pas encore très commode: les numéros de référence des définitions occupent en effet les cases, ce qui ne rend pas facile au lecteur le report dans ladite grille des mots qu'il a découverts. Qu'importe, le mouvement est lancé! Et le 28 janvier 1925, dans un quotidien bruxellois, *Le Soir*, on évoque déjà dans un grand titre «Une invasion», avec un sous-titre qui fait frémir les amoureux de la langue française: «Le cross word puzzle a passé la mer», suivi d'un second sous-titre, chose rare dans la presse: «Jeu amusant, inoffensif et interactif». Pour l'heure, il est malheureusement désigné en anglais!

Une épidémie acheteuse

Dans un autre quotidien belge, *La Meuse*, parue à la même date, est annoncé, toujours dans la langue de Shakespeare et au pluriel, «notre concours Cross words puzzles». Le mot a bien failli s'implanter. Et le propos tenu montre à quel point, ce jeu fait fureur: «Vous aussi, vous êtes pris, Vous aussi vous fouillerez votre mémoire». Et vient alors cette formule qui fait mouche: «Vous allez vous jeter sur votre dictionnaire!» La conclusion est sans appel: «Vous avez la fièvre des cross words puzzles».

Les journaux se font l'écho de cette saine frénésie. De fait, dans le Vingtième siècle, le 1er février 1925, est par exemple signalé que «la vente des dictionnaires a énormément augmenté». En conséquence, les libraires dévalisés de leurs dictionnaires, obligent «beaucoup de bibliothèques publiques» à «acheter de nouveaux dictionnaires» et à installer des règles selon lesquelles «nul ne peut accaparer un dictionnaire plus de cinq minutes!»

«Les mots croisés font fureur...»

Enfin, le Jour de la Saint-Valentin, le 14 février 1925, dans un article du *Matin*, après avoir souligné également que «les amateurs... ont dévalisé les boutiques pour feuilleter d'un doigt nerveux les dictionnaires», sont judicieusement évoqués «ces mots croisés qui font fureur outre-Manche». La traduction est désormais bien implantée.

Encore qu'une hésitation s'installe dans le *Petit Journal* du 24 mars où il est avancé que «les concours de mots en croix sont à la mode». Et, bien sûr, que «quelques lecteurs nous demandent quel est le meilleur dictionnaire à employer pour y réussir». Le *Petit Larousse illustré* figure alors constamment en tête. À bon escient.

Une nouvelle maladie.

Le 17 mai 1925, dans *Le Journal*, la rubrique «Mots croisés» va bénéficier d'un article intitulé très plaisamment «De la motsencroisite et de ses conséquences». Avec une définition rédigée sur le mode d'un dictionnaire: «Motsencroisite: Maladie contagieuse qui s'attrape en lisant un journal, une revue ou un livre contenant des mots croisés.» Pas d'inquiétude tout d'abord, car «la maladie est légère à son début». De fait «le malade vaque à ses occupations ordinaires» et les «crises sont très courtes». Mais voilà, «bientôt le mal s'aggrave: ça se complique de dictionnarite aiguë».

Le ludique combinatoire?

On est parfois surpris par les analyses philosophiques et le vocabulaire qui y correspond. Ainsi, en 1968, dans un ouvrage d'Henri Lefebvre, *La Vie quotidienne dans le monde moderne* de nette inspiration marxiste, l'auteur considère comme indispensable d'insister sur quelques «aspects de cette consommation langagière: les jeux et concours télévisés, les mots croisés». Et viennent incontinent les grands mots, de ceux qui laissent rêveur le cruciverbiste. «Plus proche de notre propos», poursuit donc pesamment Henri Lefebvre, «serait l'analyse du ludique combinatoire, précisément les mots croisés, mais aussi le tiercé». «Ludique combinatoire»?



C'est décidé, je le placerai dans la conversation. Que faites-vous dans le RER, dans le train, dans la salle d'attente, pour vous reposer? Autrefois, voyez-vous, je pratiquais le Cross Word Puzzle, mais maintenant je suis plutôt dans le ludique combinatoire! À retenir, vous le lirez peut-être dans les définitions proposées pour quelques grilles, de celles qui nous ravissent et qu'on appelle «mots croisés».

Jean Pruvost est l'auteur de nombreux ouvrages. Il a été fait Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Son *Dictionnaire français, outils d'une langue et d'une culture* (2007) a reçu le prix de l'Académie française.

Pascal Hausherr/Pascal Hausherr



Jean Pruvost

(<http://plus.lefigaro.fr/page/jean-pruvost-0>)

F Journaliste - [Sa biographie](#)

(<http://plus.lefigaro.fr/page/jean-pruvost-0>)

Ses derniers articles

[Ces mots qui mettent le feu au français](http://www.lefigaro.fr/langue-...) (<http://www.lefigaro.fr/langue-...>)

[Mais d'où viennent les «statistiques»?](http://www.lefigaro.fr/langue-f...) (<http://www.lefigaro.fr/langue-f...>)

3 abonnés